



romance

CATHERINE
BOURGAULT

L'appart

des amours perdus

LES ÉDITIONS JCL 

L'appart

des amours perdus

**Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales
du Québec et Bibliothèque et Archives Canada**

Titre: L'appart des amours perdus / Catherine Bourgault

Nom: Bourgault, Catherine, 1981- , auteure

Identifiants: Canadiana 20190040076 | ISBN 9782898040702

Classification: LCC PS8603.O9468 A67 2020 | CDD C843/.6--dc23

© 2020 Les éditions JCL

Photo de la couverture: Marcos Mesa Sam Wordley, Shutterstock

Les éditions JCL bénéficient du soutien financier de la SODEC
et du Programme de crédit d'impôt du gouvernement du Québec.

Financé par le gouvernement du Canada



Édition

LES ÉDITIONS JCL

jcl.qc.ca

Distribution au Canada et aux États-Unis

MESSAGERIES ADP

messengeries-adp.com

Distribution en France et autres pays européens

DNM

librairieduquebec.fr

Distribution en Suisse

SERVIDIS

servidis.ch

Imprimé au Canada

Dépôt légal: 2020

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Bibliothèque et Archives Canada

Bibliothèque nationale de France

CATHERINE
BOURGAULT

L'appart
des amours perdus

LES ÉDITIONS JCL 

De la même auteure
aux Éditions JCL

L'appart de ma nouvelle vie

Je t'aime... Moi non plus

1. *Illusions*, 2017
2. *Tourments*, 2018
3. *Résilience*, 2018

À papa, mon étoile

Max

À l'aveuglette, je tâtonne pour attraper mon téléphone sur la table de chevet et le faire taire. Il faut que je pense à changer la sonnerie de l'alarme. *Maroon 5*, c'est trop intense pour être la première chose qu'on entend à sept heures le matin. Je fais tomber deux ou trois trucs avant de réussir à saisir mon appareil et l'éteindre. *Enfin*. J'accueille le silence avec un soupir de soulagement, la tête calée dans l'oreiller. Est-ce qu'on peut mourir d'épuisement? Je suis certaine que oui. Et je suis en phase terminale. Principale cause : fin de session.

Puis, je souris en sentant un corps chaud à côté de moi. Mon esprit sort du brouillard, et je me retourne lentement. Will ne bronche pas. Je laisse ma tête tomber au creux de ma main. J'aime prendre le temps de le regarder quelques minutes avant de me lever. Couché sur le dos, il a replié son bras sous sa nuque, tout coincé contre le mur. Je n'arrête pas de lui répéter qu'il n'est pas obligé de dormir avec moi toutes les nuits, qu'il peut aller dans son lit pour être plus confortable. Je le retrouve quand même dans ma chambre tous les matins. Il dit qu'il dort mieux avec moi. C'est vrai qu'il fait moins de cauchemars depuis quelque temps.

J'essaie de me redresser sans le réveiller. Il doit dormir depuis deux ou trois heures à peine. Peut-être moins. Nous ne sommes pas sur le même fuseau horaire, lui et moi. Il travaille la nuit comme DJ dans un bar. Je suis étudiante à l'université où je passe

pratiquement toutes mes journées. On se voit donc quand on peut. Will est mon coloc. Sa chambre est en face de la mienne. Celle d'à côté est occupée par Nick. Au départ, je ne devais pas me ramasser ici. C'est une erreur administrative si j'ai abouti dans un appart avec des gars. Un problème avec mon formulaire quand j'ai loué la chambre sur Internet.

En sortant du lit, mes pieds atterrissent sur la chemise de Will. Ses souliers gisent au milieu de la place. J'aime bien voir ses affaires dans ma chambre. Je me demande où je serais aujourd'hui si j'avais abouti dans un appart de filles comme prévu. Je n'aurais jamais rencontré Will. Une rencontre qui a bouleversé ma vie. Tous mes plans. Mon ex m'aurait probablement déjà passé la bague au doigt, et je serais retournée en Arizona pour jouer à la bonne maîtresse de maison. Un frisson d'horreur traverse mes épaules juste à y penser. Surtout que rien n'est gagné, mon passé n'est pas très loin. Mon ancienne vie risque de refaire surface à tout moment. C'est une bombe à retardement, je le sais.

Je ramasse le téléphone de Will que j'ai fait tomber tantôt en cherchant le mien. L'écran n'est pas verrouillé et s'allume sur une photo de fond d'écran qui me serre le cœur chaque fois que je l'aperçois. Ça fait plusieurs mois que Will et moi on ne se lâche plus. Disons que nous sommes plus que des colocs. On s'est entendus pour prendre les choses un jour à la fois sans aucune promesse. Sans parler de sentiment. J'étais d'accord pour qu'on prenne notre temps. Pour essayer, comme il le dit lui-même. Sauf que je m'emballe un peu trop. J'ai peur de tomber raide dingue amoureuse de lui. D'avoir le cœur brisé parce qu'il n'est pas prêt à s'engager.

Cette fille qui apparaît sur son écran m'agace. Elle est belle. Un sourire d'ange. Le premier amour de Will. Elle est décédée il y a deux ans alors qu'il était fou d'elle. Selon Nick, Will va mille fois mieux maintenant, mais je vois parfois encore de la culpabilité dans ses yeux quand il est avec moi. Je peux comprendre qu'il a

l'impression de la trahir. Entre eux, c'était fort. Très fort. Je ne veux pas le brusquer ni le forcer à l'oublier pour être avec moi. De toute façon, j'ai vite compris que le fantôme d'Allie sera toujours présent autour de nous. C'est ça ou rien. Mais je réalise que cette fille prend encore beaucoup – beaucoup! – de place dans sa vie. Et j'ai de plus en plus l'horrible sentiment qu'il ne m'aimera jamais autant qu'il l'aimait, elle.

Je repose le téléphone avec précaution. Parce que tout ce qui a un lien avec Allie est précieux. Je peux vivre avec le fait que Will prononce parfois son prénom dans son sommeil, mais savoir que, malgré les moments magiques que nous passons ensemble, il a besoin de voir sa photo chaque fois qu'il ouvre son téléphone me laisse amère. Parce que je m'attache à lui. Vraiment.

Will soupire, et je me décale pour l'observer. Il a gardé son jean. Mon préféré. Le délavé avec un trou sur le genou. Mes yeux remontent sur ses abdos fermes juste comme je les aime. J'ai envie de glisser ma main dessus. De toucher le tatouage près de son cœur. Un genre de 8 qui signifie l'éternité. Je me retiens de me pencher au-dessus de lui et d'embrasser cette longue cicatrice sur son avant-bras dont j'ignore encore la provenance. Will a ses secrets. Ses cheveux noirs toujours un peu trop longs cachent ses yeux. Je me permets de les dégager du bout des doigts. Un visage parfait avec ses imperfections. L'entaille au-dessus de son sourcil a presque complètement disparu. Celle à sa lèvre aussi. L'autre sous son menton est plus récente. J'ai appris qu'il était préférable de ne pas poser de questions. Alors quand Will revient avec des ecchymoses et du sang sur les jointures, je le soigne.

Le signal d'un texto entrant me fait sursauter. Je mets vite mon téléphone en mode silencieux.

Andy: Prête pour le grand jour ?

Je respire un bon coup. C'est aujourd'hui qu'on remet notre travail de session en psycho. J'ai bûché comme une folle. J'espère que le prof ne sera pas trop dur avec moi. Il m'a rayée de sa liste «étudiantes préférées certaines d'avoir un A» quand j'ai refusé ses invitations à aller étudier chez lui. Je saute dans mon jean tout en cherchant des yeux un bout de papier pour laisser un mot à Will. Ce dernier se retourne et tend le bras comme s'il me cherchait dans le lit. Qu'est-ce qu'il est beau! Je dois me faire violence pour ne pas revenir me blottir contre lui. Mais j'ai déjà raté trop de cours à cause de mon désir pour lui.

J'émerge dans le couloir, entre dans la salle de bain et en ressort aussitôt en étouffant un cri.

— Merde, Nick! Quand apprendras-tu à fermer la porte!

Je grogne en me traînant jusqu'à la cuisine. Au moins, il a déjà fait le café. Il apparaît moins d'une minute plus tard avec son sourire baveux.

— Ça t'offusque tant que ça de voir un beau mec pisser?

— Oui, j'ai des images que j'aurais préféré ne pas avoir dans la tête toute la journée après ça! J'espère que tu t'es lavé les mains...

Il rit et même si je lui pousse l'épaule, il ne bouge pas. Nick est un colosse. Membre de l'équipe de football de l'université. Mon cou fait la grosseur de ses biceps.

— T'as dormi ici?

Il hausse les sourcils.

— Ben oui, c'est chez nous, après tout.

C'est juste que nous ne sommes pas habitués à le voir sortir de sa chambre seul le matin, sauf lorsqu'il n'y a pas passé la nuit. Une fille différente toutes les semaines. Il a tout un harem de *groupies* qui

lui court après. Et avec ses yeux couleur mer des Caraïbes, il les attire sans avoir à faire le moindre effort. Nick tire la chaise à côté de la mienne et la tourne pour s'y asseoir à califourchon. Il me fixe, un pli soucieux au milieu du front.

— Quoi?

— Qu'est-ce que t'as?

— Rien.

Nick secoue la tête en continuant de m'examiner.

— Non, t'as quelque chose de pas normal. T'es songeuse.

D'un geste pressé, je rassemble mes cheveux pour les attacher :

— Fin de session, dis-je, la pince à cheveux entre les dents.

Nick me regarde faire mon chignon d'un air impressionné. Lui, avec ses cheveux blonds très courts, il n'a rien à faire en sortant du lit pour être beau.

— Foutue fin de session, marmonne-t-il. Mais c'est pas ça qui te tracasse. Will a fait le crétin ?

Je soupire, posant mes deux mains sur ma tasse.

— Non, il est égal à lui-même.

— C'est ça que je dis, il fait le crétin.

Je ris. Et ça le fait rire aussi.

— J'ai peur de trop m'attacher à lui, avoué-je en soufflant sur le liquide chaud.

— Et c'est mal, ça ?

Je repose ma tasse et tire sur mes manches pour cacher mes mains comme si j'avais froid.

— J'imagine que non, mais Will refuse de parler d'avenir. Il est pas prêt à s'engager.

Nick me fixe, mais je sais qu'il réfléchit. Je regrette de lui avoir parlé de ça. Le sujet est délicat. Après tout, Allie était sa sœur.

— Max, dit-il enfin, t'es la première fille que Will laisse approcher depuis le départ d'Allie. C'est un pas énorme. Un miracle. Crois-moi, je pensais pas le revoir sourire comme ça un jour. Il faut que tu sois patiente.

Je serre les dents. Il me le répète sans arrêt. Je-suis-patiente. J'aimerais quand même sentir que les choses évoluent un peu. On agit comme si on était un couple sans en être un officiellement. On baise. On se tient la main dans la rue. On regarde des films collés. Et on baise encore. C'est merveilleux, mais ça fait des mois que ça dure. J'ai l'impression qu'on fait du surplace et je n'ose pas en parler de peur de l'effrayer. Sauf qu'à côté de lui, c'est moi qui suis en train de me noyer avec tous les mystères qui l'entourent.

Je souris pour rassurer Nick.

— T'as raison. Ça va aller.

Je serai patiente.

J'ai risqué gros pour être avec Will. J'ai tenu tête à mon père en décidant de rester à San Francisco. J'ai envoyé promener mon ex qui me harcèle encore pour que je revienne avec lui en me disant que c'est le seul moyen de sauver la réputation de mon père et sa carrière politique. Ça me fend le cœur en deux de décevoir papa. Il m'a tellement donné. Et malgré tout, j'ai choisi Will. Même s'il ne m'offrait rien d'autre qu'une relation au jour

le jour. Même s'il n'y avait pas de garantie qu'il développerait des sentiments pour moi. Que je l'entende un jour me dire qu'il m'aime comme il le dit si souvent à Allie dans son sommeil.

Nick se lève et se penche pour m'embrasser sur la tête.

— Courage avec Will, il en vaut la peine.

Je sais qu'il en vaut la peine. Je veux bien être courageuse. Être patiente. Faire attention à mes mots. Mais comment puis-je espérer plus avec lui si je ne connais même pas les secrets que cache son passé ?

Will

Je sursaute, le corps en sueur et les poings serrés. Je ne connais pas d'autre façon de me réveiller. La routine. Ouvrir les yeux d'un coup, comme si quelqu'un était debout à côté du lit à me regarder dormir ou prêt à m'étrangler dans mon sommeil. Je soupire en passant une main dans mes cheveux humides. Mon cœur met plusieurs minutes à retrouver un rythme normal. Je roule sur le ventre et empoigne l'oreiller de Max. Le lit est étroit pour deux, mais je fais moins de cauchemars quand je dors avec elle.

Quelque chose de rude gratte ma joue. Je lève la tête, puis souris. Max m'a laissé un mot.

Bonne journée xxx

J'ai l'air d'un gros idiot en déposant un baiser sur le bout de papier qu'elle a déchiré d'un cahier. Deux mots. Cette fille m'écrit deux mots sur le coin d'un bureau, pressée de partir à ses cours, et ça me rend dingue. Je plie le mot en quatre avant de le glisser dans ma poche. Ma vie a tellement changé depuis que Max a débarqué à l'appart avec sa valise rouge. Un vent de fraîcheur que je n'espérais plus a soufflé. Je ne sais pas où ça nous mènera, mais ce que je ressens pour elle me fout la trouille.

Je saute du lit et entreprends de faire deux séries de pompes en essayant de ne pas bander lorsque je remarque la petite culotte

rose abandonnée dans un coin de la chambre. J'avais oublié à quel point le sexe était bon ! Je suis complètement accro à Maxim Miller. Je m'étale sur le plancher pour prendre une pause. J'ai encore les bras endoloris de notre nuit d'il y a deux jours. Elle s'est réveillée avec un bleu sur la fesse gauche parce que je l'ai prise sur mon bureau. Il faut que je fasse plus attention. La bête en moi sort aussitôt qu'elle me touche. C'est peut-être à cause de mes années d'abstinence.

Bordel ! Je suis dur juste à y penser.

Je reprends les pompes en soufflant à chaque poussée. Quel jour sommes-nous ? Mercredi. *GO ! Encore cinq.* Est-ce que Max travaille aujourd'hui ? Il me semble que non. *Deux de plus.* Il est plus de quinze heures. Elle devrait déjà être là.

Je bondis sur mes pieds et attrape mon téléphone. Aucun message. Je déboule dans le couloir. Nick ne lève pas la tête quand j'entre dans la cuisine en coup de vent. Il est installé à la table devant une bière et trois livres ouverts.

— Où est Max ?

— Will, grogne-t-il, les yeux toujours rivés sur son manuel.

— Est-ce qu'elle t'a dit si son horaire de travail avait changé ?

— Non, elle m'a rien dit.

Nick ne bronche pas. Il descend une gorgée de bière en prenant des notes. J'ai envie de lui vider le contenant de jus d'orange sur la tête pour le faire réagir. Je bois une rasade, espérant étouffer le malaise qui gronde dans ma poitrine.

— Arrête, Will, tu vas crever d'une crise cardiaque avant tes trente ans. Max a sûrement une réunion pour un travail d'équipe ou quelque chose dans le genre. C'est la fin de la session et tout le monde est débordé. Elle a oublié de te prévenir, c'est tout.

Elle ne devrait pas oublier. Elle sait que j'ai besoin de savoir où elle est. Je tire la chaise à côté de lui, puis sors mon téléphone pour lui envoyer un texto.

— Ça va bien, vous deux? demande Nick en reprenant son crayon.

Je lui lance un regard de biais. Il paraît concentré sur ses notes, mais il ne l'est pas. D'ailleurs, je ne l'ai jamais vu autant étudier que cette semaine. C'est louche.

— Qu'est-ce que tu veux dire?

— Rien, répond-il après plusieurs secondes. Vous êtes mignons comme tout, mais arrête de l'étouffer.

— Je l'étouffe pas...

— Non, tu la surprotèges.

— Pour des raisons évidentes, non?

On ne peut pas faire confiance à la vie. C'est une traîtresse. Elle finit toujours par t'enlever ceux que tu aimes. S'il fallait que je perde Max...

— Oui et Max aussi comprend, dit Nick en me ramenant à notre conversation. Le problème est que tu peux pas être aussi exigeant avec elle si tu veux pas t'engager à long terme avec cette fille. C'est pas un jouet.

Je cligne des yeux, le pouce suspendu au-dessus de mon écran, cessant de taper mon message.

— J'ai jamais dit que je voulais pas d'elle à long terme.

— *Man*, elle a pas l'air d'être au courant.

— C'est quoi cette merde à matin ? lui lancé-je en fronçant les sourcils. T'as pas baisé et ça te monte au cerveau ?

Nick lâche son crayon et serre les dents.

— Ça doit être ça.

J'envoie un message à Max et je dépose le téléphone à plat sur la table devant moi pour attendre sa réponse.

— Stella t'a encore largué ?

Ça aussi, c'est la routine. Ces deux-là aiment s'engueuler autant que baiser. Ils sont insupportables.

— Pas vraiment. Elle dit qu'on doit faire quelques jours d'abstinence pour voir si on se désire vraiment ou si on baise par habitude.

Je pouffe de rire, puis tente de reprendre mon sérieux devant les yeux assassins de mon vieil ami. *Chère Stella*. Tout un numéro, cette fille. Personne ne pourrait deviner qu'elle est la demi-sœur de Max. Stella est un volcan toujours prêt à exploser. Et elle explose souvent. Max est un long fleuve tranquille. À son affaire. Avec un cœur d'enfant adorable.

Je fais tourner le téléphone entre mes doigts. Il ne sonne pas. Je sais que j'exagère la plupart du temps, mais c'est plus fort que moi, je m'attends toujours au pire. J'ai surtout peur de ne pas être là s'il arrivait quelque chose à Max. Pour l'aider. Pour la protéger. J'ai raté le coup dans le passé avec des gens que j'aime et je ne veux plus jamais vivre ça. Ce sentiment d'impuissance. D'être passé à côté d'un moment important où j'aurais pu faire une différence pour les sauver. De vivre avec la culpabilité d'être encore en vie. Ma sœur n'était pourtant pas loin. Quelques mètres. J'aurais dû réagir plus vite ! Et comme si ce n'était pas assez, le destin m'a pris Allie...

Je le répète souvent, mais personne ne veut me croire : tous ceux qui m'aiment meurent. Ou disparaissent de ma vie. Et si Max était la prochaine sur la liste ?

Nick me sort de ma torpeur en donnant une claque sur mon téléphone.

— Va prendre ta douche, tu pues. Et profites-en pour te calmer avec ta main droite.

— Ta gueule.

Une romance profondément humaine qui nous habite et nous hante longtemps après sa lecture

Le hasard a réuni dans le même appartement Max et Will, lesquels ressentent une vive attirance l'un pour l'autre. Ne pas évoquer le futur leur paraît un arrangement parfait. Du moins, c'est ce qu'ils croient...

Mais au moment où l'ex jaloux et possessif de Max refait surface, cette dernière se demande si elle peut se fier au soutien de Will qui semble encore s'accrocher au fantôme de son premier amour. La complicité florissante entre les deux colocs s'étiole peu à peu.

Découragée par la tournure de cette relation, la jeune femme doit aussi trouver la force de tenir tête à son père contrôlant, bien déterminé à la voir épouser un éminent chirurgien. Saura-t-elle assumer son émancipation jusqu'au bout ou ses jours de liberté sont-ils comptés ?

Les spectres du passé franchissent le seuil de l'appart... Les cœurs fragiles qui s'y réfugient s'en verront-ils ébranlés ?

Catherine Bourgault a signé de grands succès dont la populaire série *Danger!* et l'émouvante trilogie *Je t'aime... Moi non plus*. Après *L'appart de ma nouvelle vie*, elle nous revient ici avec une romance intense inédite, toujours à la hauteur de ses personnages plus vrais que nature.



Catherine Chouinard Photographie